

## Wong Fei Hong

Wong Fei Hong est certainement l'artiste martial le plus connu à travers le monde après Bruce Lee. Si ces deux personnes ont été connues grâce au cinéma, Wong Fei Hong est certainement le personnage ayant été le plus interprété dans le cinéma Hongkongais. Il fut interprété par un grand nombre d'artistes martiaux aujourd'hui renommés dans le monde

du cinéma, tels Jackie Chan dans Drunken Master 1 et 2 ou encore Jet Li dans il était une fois en Chine 1, 2 et 3. Si cette personne a été interprétée dans tant de films, ce n'est pas seulement en raison de ses capacités martiales hors du commun, mais aussi de son caractère altruiste qui fit de lui une icône nationale.

### L'héritier de l'un des tigres du Canton

#### Wong Kay-Ying : le père du prodige

Il est difficile de parler de Wong Fei Hong sans parler de son père Wong Kay-Ying, qui lui aussi fut un grand pratiquant d'arts martiaux ainsi qu'un héros populaire à son époque. Wong Kay-Ying serait né en 1815 dans le village de Xiqiao dans le Canton. Jeune, il participait à des spectacles de rues dans lesquelles il mêlait acrobatie et quelques techniques d'arts martiaux. C'est durant cette période qu'il fut remarqué par Luk Ah-Choi, un maître dans l'art du Hung gar qui décida de lui enseigner son art. Il atteint un tel niveau dans cette discipline qu'on le nomma l'un des dix tigres du Canton, ces derniers étant les meilleurs pratiquants d'arts martiaux de la province durant cette période. On dit que ses compétences dans les arts martiaux furent telles qu'il enseigna aux « pavillons noirs », une troupe de soldats irréguliers qui luttèrent contre la France en Indochine et qui seront expulsés de Chine en 1864. Cependant le salaire

qu'il percevait était si faible qu'il devait vendre des herbes médicinales pour survivre.

Les capacités martial de Wong Kay-Ying ne furent pas le seul point qui firent de lui une légende, ce dernier était aussi un médecin au et il tenait la clinique Po Chi Lam. On dit qu'il y traitait tout patient dans le besoin, que ce dernier puisse payer les soins ou non. C'est dans cette clinique que son fils apprendra les rudiments de la médecine traditionnelle chinoise ainsi que les valeurs d'altruisme et de bonté.

#### L'apprentissage des arts martiaux par Wang Fei Hong

Il ne faut cependant pas croire que Wong Kei Ying enseigna directement les arts martiaux à son fils. Dans un premier temps, ce dernier fut réticent à les lui enseigner. Wang Fei Hung apprit tout de même la médecine traditionnelle à ce dernier, ainsi que la danse du lion (bien que l'on ne sache



pas qui le lui avait enseigné). Ce sera le maître de Wong Kei Ying, qui fut frappé par les compétences du fils de ce dernier lorsque ce dernier assista à une démonstration de ce dernier. Maître Luk Ah-Choi décida alors d'enseigner les bases du Hung Gar à Wang Fei Hong et ce n'est que par la suite que son père accepta de lui enseigner ses connaissances en arts martiaux.

Le jeune prodige apprit très vite le Hung Gar, si bien qu'il sera considéré dès ses 20 ans comme un artiste martial accompli et l'un des meilleurs

*Le jeune prodige apprit très vite le Hung Gar, si bien qu'il sera considéré dès ses 20 ans comme un artiste martial accompli et l'un des meilleurs combattants du canton.*

## L'apogée du maître

### La naissance de la légende

La légende de Wang Fei Hong est pleine de nombreux combats aussi épiques les uns que les autres, l'opposant parfois aux triades et à d'autres moments aux forces de l'ordre, mais toujours il semble que le maître se soit battu pour ses convictions et la protection des plus faibles. L'un de ses faits d'armes les plus connus, repris dans un certain nombre de films est son combat contre une trentaine de membres des triades qu'il réussit à vaincre seul, armé d'un simple bâton. Si cette anecdote est sans doute exagérée, elle permet de comprendre que non seulement le maître avait une grande compétence au combat à main nue mais qu'il maîtrisait également le bâton et vraisemblablement un certain nombre d'armes. On dit d'ailleurs qu'il ne sera jamais vaincu tout au long de sa vie et ceci notamment en vertu des principes particulièrement efficaces qu'il mettait en œuvre lorsqu'il utilisait son art, tels viser les yeux, la gorge etc...

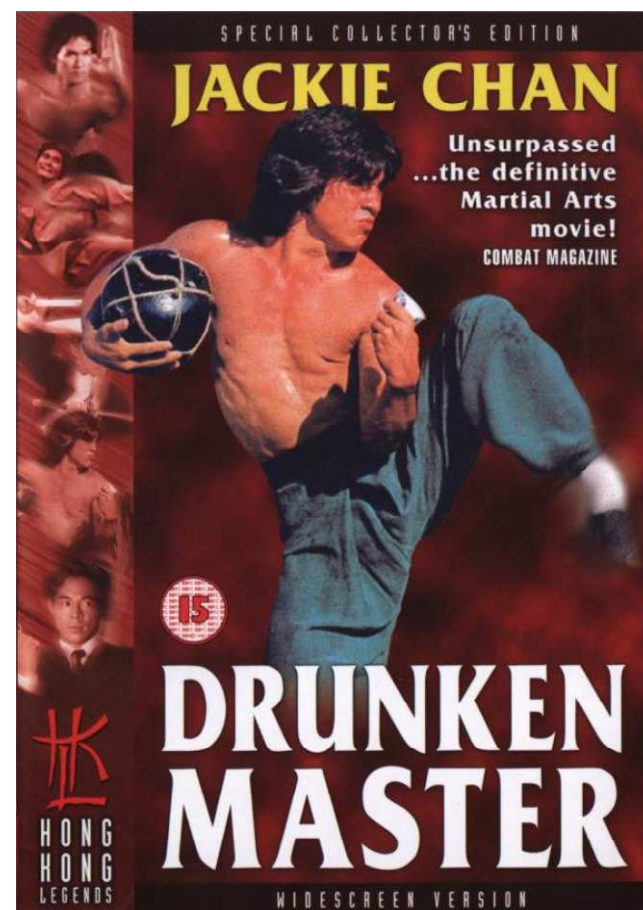
La réputation du maître fut telle qu'il sera invité à devenir instructeur dans l'armée du Canton, poste qu'il occupera un certain temps, puis il deviendra chef d'une milice civile. Malgré tout, il n'abandonna pas la clinique de son père dans laquelle il devint médecin. Il ne faut cependant pas croire qu'il enseignait l'ensemble de son savoir à

combattants du canton. Son étude martiale ne se limita tout de même pas au seul Hung Gar, mais on dit qu'il étudia aussi le Zui Quan : la boxe des huit immortels, aussi nommée boxe de l'homme ivre. Au-delà de ses compétences martiales, il sera connu comme un homme de valeur qui, à l'instar de son père, n'hésitait pas à aider les personnes dans le besoin et à faire face aux triades ainsi qu'aux autorités.

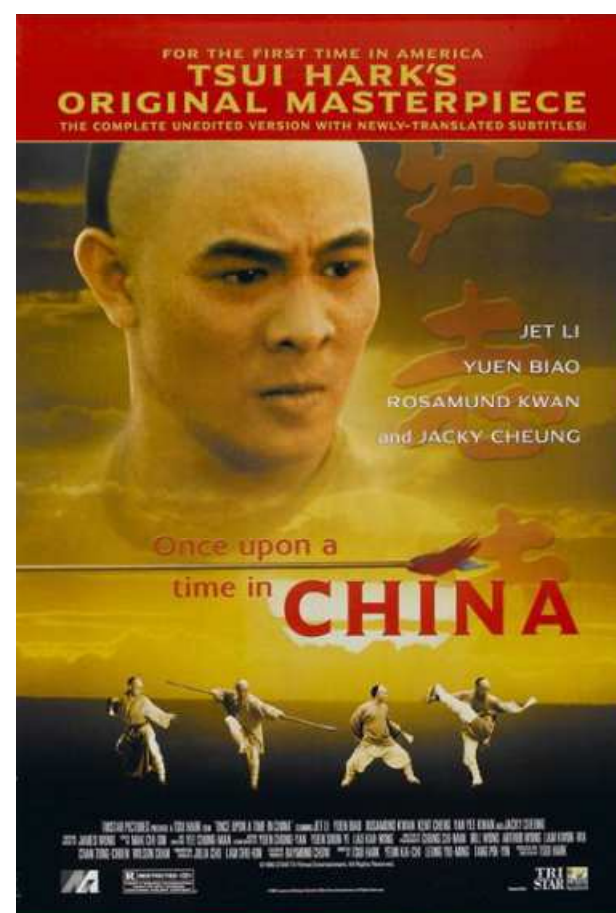
ses élèves. Wang Fei Hong faisait, disait-on, très attention à quelle technique il enseignait à quel élève, si bien que peu d'entre eux reçurent l'intégralité de l'art. A ce titre, un événement le marquera particulièrement. Vers 1890, le fils de Wong Fei Hong, Wong Haw-Sum, qui avait suivi l'enseignement de son père et suivi son exemple en voulant protéger les faibles, sera tué lors d'un combat l'opposant face à un gang. A la suite de cet événement, le maître décida de ne plus enseigner son art à ses enfants, pour éviter que ses derniers ne soient blessés ou tués suite à une provocation en duel.

### L'héritage de Wang Fei Hong

Le principal apport de Wang Fei Hong est qu'il donna ses lettres de noblesse au Hung gar. Au-delà de sa réputation d'invincibilité qui resurgit sur l'ensemble de son art, il introduisit dans ce dernier la forme de la « réunion du tigre et de la grue », qui est encore aujourd'hui l'une des formes les plus caractéristiques du Hung Gar. Il contribua aussi au développement de son style d'une façon bien moins connue lors de son 4ème mariage avec Mo Kwei Lan. Il ne s'agissait pas ici d'un mariage d'amour, Wong Fei Hong étant âgé de 60 ans et son épouse de seulement 16 ans, mais d'un mariage ayant pour but d'unifier les styles Hung



Interprétation de  
Wang Fei Hong par  
Jackie Chan



Interprétation de  
Wang Fei Hong par  
Jet Li



Hung gar et Mo ga. Il faut cependant noter que le style Mo ga continuera à exister de manière à part entière.

Wang Fei Hung eut également de nombreux élèves dont certains se distinguèrent, le plus connu étant Lam Sai Wing, surnommé le « boucher volant » en raison de son utilisation des couteaux papillons et de son efficacité. Cependant, c'est à partir de maître Wang Fei Hung que l'on marque une distinction entre le Hung gar traditionnel et le Hung gar moderne,

bien qu'il soit reconnu par les deux lignées. Cette différence se retrouve notamment par des divergences dans la réalisation des formes ainsi que sur le corpus de techniques étudié.